

# La criminalité en Suisse est-elle vraiment en diminution?

***Cinq sondages effectués dans l'ensemble de la Suisse le confirment: les violences ont plus que doublé ces quinze dernières années, tandis que les cambriolages - qui avaient également doublé - sont en baisse depuis 1997. Les vols de véhicules sont en chute libre.***

Ce sont quelques-uns des nombreux constats et pistes de réflexion que donnent le rapport du professeur Killias et ses collaborateurs de l'Institut de police scientifique et de criminologie de l'Université de Lausanne sur les tendances de la criminalité en Suisse de 1984 à 2000. Effectués avec le soutien des Offices fédéraux de la police (2000), de la statistique (2000) et de la justice (1989, 1996, 2000), ainsi que de différents corps de police cantonale (2000) et du Fonds national (1984, 1987, 1998), ces sondages de victimisation effectués en 1984-6, 1989, 1995, 1998 et 2000 permettent de saisir l'évolution de la criminalité indépendamment des statistiques policières. Les sondages de 1989, 1996 et 2000 s'inscrivent en outre dans des enquêtes internationales.

Les violences et les brigandages contre les personnes ont été en augmentation jusqu'en 1995. Après une baisse sensible mais temporaire en 1997 - due probablement à l'évolution de la scène de la drogue -, ils sont actuellement en recrudescence. Ils frappent aussi bien les Suisses que les étrangers résidant en Suisse.

Les auteurs sont des hommes dans plus de 90%, alors que les vols avec violence sont commis ou tentés par des jeunes de moins de 25 ans dans environ deux cas sur trois. Les violences/menaces et les agressions sexuelles sont par contre plus souvent commises par des personnes de plus de 25 ans. Le pourcentage d'étrangers - ou reconnus comme tels selon leur victime à leur langue ou leur accent - en tant qu'auteurs des délits est en augmentation: de un tiers en 1987 aux deux tiers en 1997/1999 pour le brigandage, de 40% à la moitié pour les agressions sexuelles et d'un cinquième à plus de la moitié pour les violences et menaces. Toutes ces tendances corroborent les statistiques policières et judiciaires.

La part des brigandages commis sous l'influence de la drogue a fortement diminué de 1997 à 1999, ce qui exclut de mettre la recrudescence de la criminalité en 1999 en rapport avec la problématique de la drogue. Le couteau est l'arme la plus fréquemment utilisée (64% des cas, contre 17% pour des armes à feu).

Par rapport aux années 80, le taux des affaires dénoncées à la police a baissé pour la majorité des délits contre les biens, ce qui s'explique probablement par l'augmentation des franchises d'assurance. Si la quasi-totalité des vols de voitures sont dénoncés, cette proportion tombe à 73% en cas de cambriolage et à 68% pour les vols de vélos, alors que moins d'un acte de violence/menace sur trois parvient à la connaissance de la police.

Selon le rapport du professeur Killias, les vols évoluent surtout en fonction du marché des objets d'occasion. Ainsi, le vol de motos a diminué depuis l'obligation du port du casque (1987) et la perte d'attractivité des vélomoteurs parmi les jeunes, tandis que le vol des vélos a connu une phase ascendante temporaire suite à l'apparition des VTT.

Le sentiment subjectif d'insécurité (ressentie lors de promenades solitaires nocturnes) a diminué depuis la fin des années 80, puis est resté stable, alors que les précautions prises dans la vie quotidienne ont augmenté. Près de la moitié des personnes âgées de plus de 64 ans et plus d'un tiers des femmes sont insécurisées lors de promenades nocturnes dans leur quartier.

Si le travail de la police est jugé satisfaisant pour les deux tiers des personnes consultées (68% en 2000, 60% en 1998), presque un jeune de moins de 21 ans sur quatre le juge mauvais. La satisfaction s'améliore avec l'âge. Les personnes nées à l'étranger expriment un avis légèrement plus positif sur la police suisse que les interrogés nés en Suisse.

## ***Renseignements complémentaires:***

***M. Prof. Martin Killias, IPSC, BCH, 1015 Lausanne***

***Tél. +41 21 692 46 00, fax 692 46 05, e-mail [Martin.Killias@ipsc.unil.ch](mailto:Martin.Killias@ipsc.unil.ch)***